

HORLOGERIE



Selen à la pointe de l'horlogerie

Quentin Paschal dévoile avec son entreprise Selen une véritable innovation dans l'horlogerie avec pour philosophie de recentrer l'humain par rapport au temps.

L'ESSENTIEL

- Qui ?** Quentin Paschal, 26 ans, président directeur général.
- Quoi ?** Entreprise Selen, concepteur horloger.
- Où ?** 5 rue Jean-Marie Bourguignon, Wimereux.
- Quand ?** Selen a été créée en juin 2020.
- Les emplois ?** Quentin Paschal, fondateur et ingénieur, prévoit 4 embauches à 3 ans.

Pascal, quatrième génération. En créant l'entreprise Selen, Quentin Paschal, fondateur et ingénieur, entre dans la trace de ses aïeuls. Et poursuit le chemin de l'entreprise familiale d'horlogerie fondée en 1908 en devenant concepteur horloger. Tout petit, il se souvient que « (son) père et (son) oncle (entreprise Paschal Art Campanaire) ont eu un délire fou : intégrer l'horlogerie monumentale d'extérieur en intérieur, un projet surdimensionné et ambitieux ». Cette idée lui restera toujours dans un coin de tête. Aujourd'hui, il la concrétise, accompagné par le Réseau Entreprendre.

LE DÉCLIC À DOUAI

« J'ai eu un déclic au beffroi de Douai.

Mon père rénovait le cadran de 2,80 m de diamètre, un cadran émaillé avec une mouture en bronze. » Il poursuit : « Quand ils l'ont descendu, un passant l'a trouvé tellement beau, il était prêt à l'acheter ! » L'homme remarque que « l'horloge disparaît des intérieurs, le design (de l'horlogerie) n'a pas été renouvelé », et de mettre le doigt sur « l'explosion du numérique », un « environnement captivé par les notifications, la digitalisation », une « société où les échanges se font de plus en plus pressants ». Quentin Paschal fait le constat : « On accélère les échanges, et on perd la notion du présent. »

« On accélère les échanges, on perd la notion du présent »

Quentin Paschal

Quentin Paschal a grandi dans l'artisanat d'art, mais aussi dans un monde connecté, entre Internet et smartphones. « J'ai eu envie de suivre l'aventure, d'une autre manière ». Il se frotte à des problèmes, les mécanismes des horloges étant aussi monumentaux que le nom. Le défi ? Inviter l'horloge monumentale chez soi, sans l'encombrement. Pari réussi en 2020. Avec Selen, il réinvente un concept et ouvre les possibilités du design d'horloger.

LES HORLOGES, DES ŒUVRES D'ART

Selen a déjà apporté sa patte à Dunkerque avec l'arrivée de « Borée » sur le mur de la Communauté urbaine de Dunkerque, un bijou né de la collaboration des entreprises Selen et Paschal Art Campanaire. Autre création avec l'horloge « Reflet » mêlant parois en cristal de verre et reflet de ce qui l'entoure. Encore à l'état de prototype, « Équilibre » est la preuve que l'horlogerie monumentale peut s'in-

viter dans les intérieurs. Elle allie le savoir-faire aux nouvelles technologies. Équipée d'une motorisation innovante, elle permet de repenser le design horloger. Une horloge indépendante et connectée. Au cœur de Selen, Quentin Paschal s'entoure du savoir-faire de sa sœur qui travaille dans le design, et de son père pour l'installation. Il envisage une évolution en trois temps : « Être indépendant dans la conception, dans l'instal-

lation, et créer un atelier d'assemblage ». L'idée ? Agrandir le siège familial pour accueillir Selen, la petite dernière. Il s'inspire de l'expérience familiale et donne vie au projet initié par son oncle et son père en « recentrant l'humain sur son rapport au temps ». Pour lui, « l'horloge incarne la valeur du temps », et ce, avec « du caractère ». Selen redonne à l'horloge son importance d'autan, en alliant la modernité et le design.

Les maîtres des carillons

Portée par les deux dernières générations de l'entreprise familiale, Selen invente la suite de l'histoire. En 1908, à Boulogne-sur-Mer, la première bijouterie horlogerie familiale voit le jour. « C'était mon arrière-grand-père maternel », raconte Quentin Paschal. À cette époque, l'homme franchit le pas de porte de cette boutique pour apprendre le métier. Dix ans plus tard, il reprend l'activité. La bijouterie Queval a de beaux jours devant elle. « En épousant ma grand-mère, mon grand-père épouse alors le métier. »

Le nom de Paschal apparaît. En 1947, création de la maison Paschal à Outreau. Depuis, la bijouterie a déménagé à Boulogne-sur-Mer, « elle a été reprise par ma mère », sourit le jeune homme. Dans les années 60, Pierre Paschal développe une nouvelle activité : l'horlogerie monumentale. Dans les années 80, son fils Dominique lance l'activité Campanaire, Pierre lui transmet l'entreprise. Il s'associe avec son frère Bernard. Au décès de Dominique, Bernard prend la tête de l'entreprise. Au-



Une passion transmise de père en fils.

jourd'hui, Art Campanaire sillonne la région pour apporter aux clochers, tours et beffrois son expérience. Maître en la matière, il donne ou redonne vie aux carillons et cloches. Son métier, c'est aussi les cadrans monumentaux des grands édifices, ou encore les paratonnerres. Avec l'arrivée de Selen en 2020, la dernière génération prouve que le temps passe mais ne s'arrête pas.